



suite de l'ouvrage paru en 2009

La Bête du Gévaudan

*-de nouvelles évidences qui accusent-
l'automne d'une histoire de bête
sans bête*

Sous ce titre, inséré dans une vue automnale du clocher de Venteuges, André Aubazac poursuit sa démonstration de 2009 d'une intervention exclusivement humaine dans ce drame, à partir d'évidences manifestes. En 2009, deux évidences principales avaient surgi d'un ouvrage qui a surpris plus d'un lecteur. La première fut la découverte d'un transit Est-Ouest à travers la Margeride, par des soldats récemment libérés de la guerre de sept ans, et des victimes ont jalonné leur itinéraire avant de disparaître avec eux en moins d'un an. La deuxième découverte avait été plus surprenante avec la démonstration d'une parenté Chastel chez toutes les victimes du deuxième épisode du drame. Ce fut comme un coup de pied dans la fourmilière, qui réveilla des instincts conservateurs d'une affreuse bête. Il fallait réagir. Une longue enquête sur toute la Margeride a fini par mettre au jour de nouvelles évidences qui accusent l'homme.

De l'analyse des rapports détaillés du syndic Lafont, il ressort que toutes les victimes identifiées autour de Langogne ont des liens avec les Chastel....et avec les Lafont.

C'est tout simplement ahurissant, puisque, même la première victime officielle de St Etienne de Lugdarès fait partie du lot, et que cette victime ne fut pas la première autour de Langogne.

On constate que l'information a été mieux traitée lorsqu'il s'agissait de victimes dont le patronyme se rattachait aux Lafont.

Mais ce n'est pas tout. L'accumulation de nouveaux indices, notamment à travers les données généalogiques autour des Chastel, des Pascal et des Lafont, a guidé l'enquête vers un témoin numéro un qui n'est plus le Jean Chastel jusqu'ici suspecté. Et de fil en aiguille, beaucoup d'énigmes s'ouvrent d'elles-mêmes. Cet impressionnant voyage dans la Margeride du 18^e siècle débouche sur un scénario qui renforce les évidences mises au jour en 2009, en mettant un sérieux bémol au nombre de victimes pouvant être imputées à des anciens soldats en transit, les crimes de ces derniers ayant seulement servi de modèle à des Chastel partis dans une folle vendetta. Mais tout a une fin. L'intervention capitale de Jean Chastel se situe tout juste un mois après la mort d'un de ses neveux, mutilé et assassiné à Chateauneuf de Randon, dans les bois des Combettes du Raton.

L'histoire d'une bête retrouve la dimension humaine d'un drame familial ici aggravé par un univers clérical assombri à cette époque. Même les curés y ont perdu leur latin. C'est la première fois qu'un récit sur ce drame cerne d'aussi près les circonstances qui l'entourent.

La légende de la Bête s'en trouve un peu écornée, mais demeure vivace. Elle mérite même d'être exploitée encore davantage, à l'instar du monstre du Loch Ness qui attire des curieux du monde entier. Il suffira de remplacer l'affirmation «voici les faits tels qu'ils se sont passés» par «voici les faits tels qu'ils ont été racontés»

367 pages NB illustrées qui comportent en particulier:

- Les tricheries du chasseur Antoine
- La disculpation de Jean Chastel
- Des données généalogiques sur toutes les familles touchées, et leurs liens entre elles: les recherches sur un demi-siècle des générations Pascal et Chastel font voyager le lecteur de la région du Malzieu à la région de Langogne, et de Langogne au Malzieu, en côtoyant des Bompard, Boulet, Brouillet, Chaleil, Chassefeyre, Coutarel, Cubizolles, Dumont, Gibelin, Guy, Hébrard, Hugon, Gony, Jouve, Lafont, Ollier, mais aussi des Assenat, Astruc, Bastide Bergougnoux, Blanquet, Forestier, Loubat, Mourgues, Portefaix, Rieutort, Robin, Rousset, Roux, Solignac, Tournayre, Trincal, Tuffery, Valès

(beaucoup de lecteurs de Lozère et de Hte-Loire vont se régaler à dénicher des ancêtres)

Prix 23 €

En vente à Saugues, St Alban, St Chély, Marvejols, Mende, Florac, Langogne, Le Puy, Brioude, Issoire, La Roche Blanche (Le Gergovial), Clermont-Fd (tabacs -presse BOUSSUGE 2Bd Léon Malfreyt, en angle de rue face musée Bargoin)

*En vente également chez l'auteur: André AUBAZAC
36 avenue Général De Gaulle
63670 LA ROCHE BLANCHE*

courriel:

andre.aubazac@orange.fr